



L'Espagne se lève et défend les droits de l'homme (Interview de Henna Maria)



En Espagne, policiers, pompiers et militaires ont manifesté dans la rue d'un commun accord pour la préservation de leurs droits fondamentaux et humains. Henna Maria décrit dans son interview sur Kla.TV le réveil du peuple espagnol. Laissez-vous inspirer pour faire le premier pas : « Il suffit d'être deux pour commencer », dit Henna Maria.

Henna Maria est une militante, conférencière, écrivaine et praticienne dans l'art de guérison ancestral qu'elle a appris à pratiquer auprès des indiens Shipibo de la forêt tropicale amazonienne. Elle étudie également les lois naturelles et la voie des Esséniens. En 2019, Henna a créé « Dawn of Peace » une organisation pacifique à but non lucratif. Elle consacre son activité militante à la formation des gens à la réalité spirituelle de la vie, aux droits de l'homme et des animaux, à la liberté médicale et à l'auto-souveraineté.

En 2021, Henna est devenue la représentante internationale pour « Policías por la Libertad ». L'association « Police pour la Liberté » a été créée en 2020 dans le but de contribuer au bien-être et à la cohésion sociale en ces temps difficiles. Tant pour les citoyens que pour les membres des forces de sécurité, militaires et agents de sécurité. La mission de ce groupe est de ré-humaniser notre société, de ramener la confiance et l'unité entre nos frères et sœurs en uniforme et les civils. Les marches pacifiques, les événements et les contenus créés par « Policías por la Libertad » ont pour but de sensibiliser les gens au sujet de leurs droits humains, leurs libertés civiles, leurs droits constitutionnels, ainsi que sur le code éthique de conduite de la police et des forces de l'ordre et de sécurité.

Intervieweur : Nous avons le grand plaisir de nous entretenir aujourd'hui avec Henna Maria, la fondatrice de Dawn of Peace [en français « Aube de la Paix »] et elle suit le groupe espagnol Policías por la Libertad, qui se traduit en français par « Policiers pour la Liberté », n'est-ce pas ?

Henna Maria: Oui, "Police pour la Liberté". Merci Danny, merci de m'avoir invitée.

Intervieweur : Oui, merci de nous avoir rejoints. Maintenant, vous pourriez commencer par expliquer à nos auditeurs, ce qu'est « Policías por la Libertad », où ils ont leur siège et ce qu'ils font ?

Henna Maria: Oui, bien sûr. « Policías por la Libertad » est une association de personnel de la sécurité, de la police, de l'armée et des pompiers, qui se sont réunis pour créer cette association basée ici en Espagne. Ils ont commencé, car l'an passé, au printemps, le gouvernement a imposé des restrictions ce qui a généré beaucoup de tensions entre les civils et les personnes en uniforme. Cela a empiré de plus en plus ; ça s'est premièrement manifesté par des violences policières, un tas de civils arrêtés. Les policiers qui ont créé cette association ont perçu la dangerosité de ce scénario. Beaucoup de peur s'est développée, ainsi que de la méfiance des citoyens envers la police et vice-versa. Ils ont donc vu qu'il y avait toutes les composantes menant à une catastrophe et ils ont veillé à remplir le fossé entre les citoyens et les personnes en uniforme pour stopper la violence qui

commençait à s'installer. Et c'est pourquoi ils ont créé cette organisation, cette association, pour avoir une unité, pour en quelques sortes « ré-humaniser » notre société. C'est comme ça qu'ils en parlent. Il faut qu'on se souvienne que tout le monde est humain, que les policiers sont également juste des êtres humains au service d'autres êtres humains. C'est leur vision : de ramener l'humanité dans la société.

Intervieweur : Oui, j'imagine. Mais pouvez-vous aussi nous expliquer les causes de ce malaise entre les gens... Quelles sont exactement les facteurs qui ont été imposés sur la population qui ont causés cette tension ?

Henna Maria: Oui... en fait, des restrictions complètement illogiques, elles étaient confuses, lors du confinement du printemps dernier, il y avait un rayon de 5 km dans lequel vous aviez le droit de faire vos achats, parfois des gens dépassaient ce rayon et on leur faisait des problèmes, car ils avaient besoin de quelque chose de spécifique qu'on ne trouvait pas dans le magasin de proximité et la police fouillait dans leurs cabas, vérifiait où ils avaient été. Vous deviez leur montrer vos tickets de caisse, ils vérifiaient si votre achat était de première nécessité. De telles choses étaient perçues comme du harcèlement.

Intervieweur : Oui.

Henna Maria: Vous savez, les policiers pouvaient le reconnaître eux-mêmes – ceux qui ont fondé cette association – qu'ils devaient enfreindre la Constitution. Et ils se sentaient aculés dans une très mauvaise position et ils ne voulaient pas être au service de cette... tyrannie.

Intervieweur : Il est aussi intéressant de voir que cette organisation a débuté de l'intérieur, que ce n'est pas des pressions extérieures qui ont tout déclenché.

Henna Maria: Oui, en effet.

Intervieweur : Qui sont ces personnes qui ont déclenché le processus et dans quelle localité espagnole ? Ou est-ce que cela a juste jailli spontanément dans tout le pays ?

Henna Maria: Oui, c'est-à-dire que le noyau fondateur est basé à Madrid et Valencia et une des figures de proue du mouvement est Sonja Veskovaci. Avant même qu'elle se soit ralliée à ce mouvement, elle parlait déjà de la nécessité changement à faire au sein de la police. Elle avait donc déjà la conscience..., elle s'était déjà rendu compte de la façon dont cela se passait, dans une sorte de... déshumanisation, vous comprenez ? Les gens se protégeaient littéralement et énergiquement par une armure de plus en plus épaisse, se séparant de plus en plus de ce qui fait qu'on est humain et ce que cela signifie d'être au service des autres. Elle parlait donc déjà du pont qu'il fallait construire pour combler le fossé entre les citoyens et la police. Lorsque la pandémie a commencé et les restrictions ont été mises en œuvre, c'était si effrayant et quelque chose devait être fait. Elle est donc une des voix importantes de ce mouvement.

Intervieweur : Et quand est-ce que la première manifestation a eu lieu au cours de cette folle période de COVID ?

Henna Maria: En fait, une des plus grandes a eu lieu en août à Madrid. Mais je crois que la première qui a été organisée par « Policías » a eu lieu en septembre. À Madrid. Ensuite, d'autres cortèges ont suivi à Valencia, Málaga, et le prochain se déroulera ce week-end à Madrid et il y en aura à nouveau un début février. Ils organisent de plus en plus de cortèges. Et ce que j'apprécie dans la manière dont ils organisent ces cortèges, c'est qu'ils marchent avec leurs bannières et ils invitent quiconque qui se sent concerné à les soutenir. Il y a donc aussi différents groupes qui se joignent à ces cortèges et tous se serrent les coudes. Un magnifique sens de l'unité émane de ces manifestations.

Intervieweur : Oui, je l'ai perçu en visionnant les vidéos et j'ai remarqué l'attitude en quelques sortes joyeuse des participants à la manifestation. Est-ce que cela déteint aussi sur les spectateurs et les personnes qui sont par hasard dans la rue à ce moment-là ? Est-ce qu'il arrive que vous ayez des personnes qui se joignent à vous, qui ne l'auraient pas fait en

d'autres circonstances ?

Henna Maria: Oh oui, absolument. On le voit tout le temps, des gens qui rejoignent le cortège, ils écoutent le message et ils sont juste fascinés. Une des choses qu'ils disent c'est « Assez de leurs abus. Assez de l'abus des droits humains. Et la police et les citoyens sont tous des êtres humains, nous sommes tous des êtres humains, tous ensemble, agissons tous ensemble ! ». Vous savez, ils voient que ce système de mentalité « nous contre vous » est incroyablement toxique et dangereux et que cela ne peut qu'attiser des conflits dans notre société. Et cela n'a pas d'issue. Je pense que ce qu'ils font est un travail phénoménal.

Intervieweur : Oui. Et la police comprend que les réglementations et les exigences que les gouvernements veulent nous imposer, que c'est cela qui mène à la destruction des petits commerces, si nous les laissons continuer à nous les imposer.

Henna Maria: Oui, absolument. Et de plus, les policiers en sont arrivés dans une situation où ils doivent constamment enfreindre la Constitution. Ils reçoivent de la part des dirigeants locaux des ordres et des mandats qui sont en complète contradiction avec la Constitution, qui est juste la loi la plus élevée. Vous ne pouvez en aucun cas que ce soit outrepasser la Constitution par quelques mandats locaux et normes. Il y a quelques policiers qui ne sont pas conscients de cela. Ils croient que s'ils reçoivent un mandat de l'autorité locale, ils doivent le suivre. Mais en fait, c'est la Constitution qu'ils devraient servir et protéger. Et les droits humains. Vous savez, en Espagne, les officiers de police ont un Code de conduite éthique en totale résonance avec la Déclaration des Droits de l'Homme.

Intervieweur : En effet !

Henna Maria: Vous savez, c'est de cela que ces hommes parlent lors de leurs cortèges, ils parlent des Droits de l'Homme et du Code de conduite éthique et de la Constitution et... et vous ne pouvez pas enfreindre cela. En aucun cas.

Investigateur : Je suppose que lorsqu'ils deviennent policiers, ils doivent prêter serment envers la Constitution

Henna Maria: Je présume, oui.

Intervieweur : En fait, je ne connais pas la Constitution espagnole, je connais la Constitution américaine et probablement la chose la plus importante qu'on y trouve, dans le « Bill of Rights » [Déclaration des droits constitutionnels américains], est à l'article 1 : liberté de parole, liberté de se réunir, la liberté de se rencontrer... et je présume que la Constitution espagnole a quelque chose de similaire.

Henna Maria: Oui ! Absolument ! et il y est même inscrit que les autorités publiques doivent garantir l'exercice de ces droits. Ils doivent protéger le droit de gagner sa vie. Tout est listé dans la Constitution, vous savez ! Et c'est pour cela que c'est si scandaleux de voir que la police soit utilisée en tant qu'instrument contre la Constitution.

Intervieweur : Oui, oui.

Henna Maria: C'est pour cela qu'ils sont en ce moment-même dans une position-clé. Imaginez si nous arrivons à donner des ailes à ce mouvement au niveau international, et c'est ce qui commence déjà à se produire, des policiers de différents pays commencent à se mettre en contact. Et imaginez, si on y arrive et qu'ils commencent à réaliser et à se dire « Attends-voir, je peux refuser ces ordres immoraux. Je ne suis pas obligé d'être celui qui force à appliquer ces règles tyranniques, cette dictature ! »

Intervieweur : C'est vrai !

Henna Maria: Alors, tout cela va s'effondrer, ils sont littéralement dans une position-clé.

Intervieweur : Oui, et c'est vraiment une chose dont on peut être fier, si vous êtes espagnol et que vous savez que votre organisation fait partie d'un mouvement populaire qui se répand au-travers de la planète et cause un nouveau changement !

Henna Maria: Absolument ! Honnêtement, je pense que c'est le mouvement le plus excitant

de tous.

Intervieweur : Je le lis sur votre visage !

Henna Maria: Vous savez, le fait que la police commence à dire « Non, nous refusons de faire cela », je pense que c'est absolument essentiel.

Intervieweur : Magnifique. Maintenant, est-ce que, d'autre part, vous rencontrez des résistances, quand vous participez à une manifestation ? Je suis sûr qu'il doit y avoir des personnes qui ont subi un lavage de cerveau par les médias et qui sont en colère contre vous et vous demandent d'arrêter. A quoi avez-vous dû faire face ?

Henna Maria: Oui, vous savez... toutes sortes de choses, tous les scénarios possibles se sont produits.

Intervieweur : Mais, cela ne vous a pas arrêtés !

Henna Maria: En effet, comme vous venez de le dire, quelques personnes ont adopté cette vision du monde hystérique, paranoïaque, que l'on est littéralement un meurtrier uniquement à partir du fait de respirer !

Intervieweur : Oui !

Henna Maria: Parfois il y a des gens qui viennent à toi, qui te crient au visage et disent : « Mettez votre masque ! » C'est incroyable, car c'est en quelque sorte comme « Attendez-voir, mais, si vous avez peur de moi, pourquoi venez-vous si près de moi ? Gardez vos distances ! ». En effet, vous avez aussi des gens qui vous traitent de toutes sortes de noms d'oiseaux, qui vous agressent verbalement, vous ridiculisent et vous traitent de « negacionista », c'est le mot utilisé ici, négationniste.

Intervieweur : OK, « Negacionista ! »

Henna Maria: « Negacionista », oui, « Négationniste du Covid ». Vous savez, indépendamment de la question de l'existence ou non du virus, naturellement, c'est une grande controverse, il y a beaucoup de médecins qui disent qu'il n'a actuellement pas encore été purifié, ou isolé, selon les postulats de Koch ou de Rivers. Mais même si on prétend que ce virus est réel, on ne peut toujours pas imposer des interventions médicales sur les gens. Que cela soit réel ou non, C'est la raison pour laquelle le Code de Nuremberg a été créé. Toutes les interventions médicales doivent être basées sur un consentement volontaire et éclairé. Même le masque : C'est une intervention médicale préventive qui doit également être basée sur un consentement

Intervieweur : Sans parler du vaccin, n'est-ce pas ?

Henna Maria: Oui, exactement, ce qui est un tout autre scénario, bien plus nocif pour la santé humaine que le masque. Mais même le masque cause déjà des dommages avec la constante privation d'oxygène, et juste les effets psychologiques de vivre dans cette époque de peur et d'hystérie et de paranoïa, c'est extrêmement dommageable, surtout pour les enfants.

Intervieweur : J'allais justement faire remarquer que cela fait 8 mois que je ne peux plus sourire librement aux enfants. Je veux dire, en allant dans un supermarché et me trouvant face à un petit enfant de 2 ans avec sa mère, je n'ai qu'un désir, celui d'enlever le masque pour faire un grand sourire à l'enfant, à chaque fois. C'est un désastre !

Henna Maria: C'est vraiment ça. Moi-même je ne porte pas de masque. Dès qu'il y a eu l'obligation de porter un masque, j'ai été dans une clinique privée, le médecin m'a donné une dispense médicale et j'ai un petit badge que je porte, ce qui aide face aux hostilités ... et les regards mauvais que les gens me jettent quand ils voient que je ne porte pas de masque. Je leur montre le badge et alors ils font « Oh, disculpa, désolé ! Je n'avais pas réalisé que vous avez une dispense ! » Si tout le monde avait fait ça, on aurait pu être libéré de cette folie.

Intervieweur : Oui, j'ai passé sept mois dans le Montana, où je n'ai jamais porté de masque, puis je suis arrivé au Japon où il y a presque 100 % de conformité. Mais, c'est pourquoi je

recherche quelque chose comme vous avez : Des signes d'espoir de par le monde !

Henna Maria: Oui !

Intervieweur : Une autre chose que nous pourrions dire, en admettant les chiffres officiels et en disant que c'est aussi dangereux qu'ils le disent – quoique les chiffres officiels n'indiquent pas que cette année est exceptionnelle en ce qui concerne le nombre total de décès. Si l'on va sur le site internet de « Dawn of Peace » dans la section de l'auto-souveraineté, il est dit « libre de domination technologique », et j'aime à demander aux gens : « Où est-ce que cela va finir ? Jusqu'où êtes-vous disposés à aller ? » et je pense que tous ceux qui font pression pour le vaccin, toutes les réglementations, voilà où ils s'attendent à atterrir : Nous allons tous être tracés, nous allons tous être dominés par cette technologie, avec laquelle nous devons avoir une application pour entrer dans un magasin, et cela sera oppressif. Ainsi, c'est une des raisons pour lesquelles vous êtes là-bas ? N'est-ce pas ?

Henna Maria: Oui, exactement. Dans le fond, nous parlons d'esclavage digital. C'est la première chose, ce sont les applications de traçage. Mais il y a déjà des discours publics internationaux au sujet de l'identification numérique permanente, vous savez ? Même dans l'agenda 2030 de l'ONU, il est dit que c'est un droit humain d'être reconnu devant la loi, et comme il y a quatre nations dans lesquelles les gens n'ont pas de carte d'identité, ou les gens perdent leurs cartes d'identité, il faut trouver une solution permanente pour qu'il ne soit plus possible de perdre sa carte d'identité. Littéralement, cette identité digitale est marquée en vous comme au fer rouge. C'est implanté à l'intérieur de vous. C'est en passe d'arriver. Ce n'est pas de la théorie, ils sont en phase de planification. Il y a quelques entreprises qui sont en train de développer ces technologies. Et alors, ce sera petit, vous aurez une puce sur la main et vous ne pourrez plus participer à la société sans cette puce. Elle contiendra votre bilan de santé, votre identification, vos données bancaires, tout.

Intervieweur : Oh !

Henna Maria: Et c'est monstrueux, quand vous découvrez ce scénario et vous voyez ce qu'ils prévoient de faire avec la crypto monnaie. Et avec le revenu de base universel, et pour que vous puissiez accéder à ce montant, vous devrez satisfaire à certaines conditions. Et les conditions seront que vous devrez être vacciné, et ... c'est comme le scénario le plus dystopique [le plus noir] qu'on puisse imaginer qui est en cours de réalisation. Bien sûr, le Covid est le moyen parfait pour introduire cela, car ils l'introduisent comme une autre sorte de « Sauveur », comme quoi « c'est LA solution, et ça doit être pratiqué, pour notre sécurité à tous ».

Intervieweur : Oui, oui. En fait, c'est sûr que c'est horrible de voir ça. En fait, qui plus que la police a besoin d'être au courant de ce genre de choses, et dans une période comme celle-ci, et il semble qu'il y en a pas mal en Espagne qui sont conscients de cela. Et il y a bien des policiers en Espagne qui...

Je veux dire, ... on plaisantait à ce sujet, mais avant c'étaient peut-être sur les pays derrière le rideau de fer ou l'Allemagne nazie, où l'on vous demandait vos papiers : « Papiers, s'il vous plaît ! » et je pense : Waouh ! Si c'est les policiers espagnols qui disent « Je ne veux pas exiger ce que les autorités demandent, je ne veux pas être comme les « Sus papeles, por favor! » [„Vos papiers, s'il vous plaît!“] et il semble qu'ils ne le veulent pas.

Henna Maria: Oui, oui, totalement !

Intervieweur : Bien, Bien. En fait, ce reportage sera court. Y a-t-il autre chose que vous désirez transmettre à nos auditeurs ? Comment peut-on trouver plus d'informations à votre sujet et concernant votre organisation et « Policías por la Libertad » ?

Henna Maria: Oui, je travaille actuellement avec « Policías por la Libertad » Nous sommes sur le point de créer un site en anglais pour eux « Police for Freedom » afin de donner une plus grande envergure à leur mouvement. C'est prévu pour les prochains mois. Le site sera

en anglais et nous allons développer un large spectre de contenu afin d'inspirer et de former les membres de la police, le personnel de sécurité, les employés de l'armée, les pompiers en premier lieu sur ce qu'est la tyrannie, afin que les gens puissent la reconnaître, et aussi sur ce que sont les Droits de l'Homme, ce qu'est la liberté et comment on la protège. Le site web aura donc beaucoup de contenu éducatif très riche.

Intervieweur : Fantastique. J'apprécie d'entendre que ce ne sont pas seulement les policiers qui sont impliqués, vous avez également des pompiers et des membres de l'armée ?

Henna Maria: Oui, le mouvement le plus récent, je crois, ce sont 300 membres de l'armée espagnole qui ont rejoint l'association. C'est aussi un appel à l'action pour tout le monde.

Intervieweur : Oui !

Henna Maria: Si tu as choisi ton métier parce que tu souhaites servir, il est temps de le démontrer. Nous appelons cela le mycélium [ramifications de filaments souterrains des champignons]. Ici en Espagne, il y a vraiment un mouvement clandestin actif de résistance dans lequel nous avons littéralement toutes les professions représentées, nous avons « Mères pour la Liberté », « Enseignants pour la Liberté », « Journalistes pour la Liberté », « Pompiers pour la Liberté », « Chefs d'entreprise pour la Liberté », nous avons « Artistes pour la Liberté ». Vous voyez ? C'est génial, incroyable. Allez-y, organisez-vous !

Intervieweur : Oui !

Henna Maria: Tout ce dont vous avez besoin, c'est de deux personnes pour commencer : Vous et votre ami. Et après, sortez dans la rue, commencez à sensibiliser les gens et c'est comme si vous transmettiez un signal qui dit : « Regarde, tu n'es pas le seul, nous sommes là aussi », il est très important de sortir de ces « Communautés-Online » pour aller dans la rue. C'est comme cela que nous faisons vraiment d'excellents contacts, localement. Des communautés locales qui se rencontrent, qui sont très liées. Vous voyez ? comme le mycélium dans l'humus, le sol, de la forêt, qui met en contact tous les arbres avec les pulsations de la vie. C'est ce que nous avons besoin de faire dans la réalité, dans la vie de tous les jours. Ainsi chacun sait où l'autre habite, et s'il y a un blackout, une coupure de connexion internet dont « Clown » Schwab, ou Klaus Schwab a parlé

Intervieweur : C'est vrai, en effet !

Henna Maria: Il parle d'internet, comme d'une « cyber-pandémie ». Nous avons donc besoin d'être capable de communiquer les uns avec les autres, même si internet tombe en panne. Ainsi, il est vraiment bien de mentionner sur des cartes les lieux où vivent vos amis ; de se mettre à créer ..., des jardins communautaires, d'arriver à la plus grande autarcie possible. Et... oui, simplement : organisez-vous ! Commencez à parler !

Intervieweur : Commençons à former des communautés, comme nous en avons avant que tout le monde soit connecté 8 heures par jour, n'est-ce pas ?

Henna Maria: Oui, vraiment ! Vous savez, ce que je souhaite également souligner, c'est que nous nous trouvons devant l'opportunité de développer de nombreux dons, de nombreuses facultés qui vont se manifester. Premièrement, nous devons étudier le droit. Vous savez, bien des gens n'ont aucune idée de ce que c'est le droit, ce que sont les Droits de l'Homme. C'est donc une opportunité de le faire, de nous instruire, de nous donner les moyens d'agir. Deuxièmement, nous avons besoin d'apprendre au sujet de la santé. Qu'est-ce que la vraie santé ? Comment nous la générons ? Comment vous renforcez votre système immunitaire ? Comment vous vous soignez vous-même ? Toutes ces choses sont des facultés merveilleuses qui vont découler de cette énorme crise, si nous la prenons par le bon bout. Vous voyez ? Et nous pouvons revenir à ce mode de vie communautaire, dont vous avez justement parlé et que je tien comme un don phénoménal.

Intervieweur : Nous pouvons prendre le même proverbe que l'adversaire utilise : « Il ne faut jamais gaspiller une bonne crise » (Winston Churchill) et nous pouvons la tourner à notre

avantage.

Henna Maria: En effet, absolument ! On peut me trouver sur www.dawnofpeace.org et aussi sur odyssee.com, sur youtube, si vous faites la recherche sous 'Henna Maria', Instagram, MeWe, Bitchute, ainsi que sur toutes ces plateformes alternatives, et j'ai un canal "Telegram", si vous entrez "Hennamaria22", vous pouvez me suivre là... au cas où je serais censurée. C'est une réalité qui peut arriver n'importe quand.

Intervieweur : Oui, est-ce que vous participerez à la manifestation de Madrid ? Allez-vous filmer là-bas prochainement ?

Henna Maria: Je l'espère. Si nous trouvons une nounou pour notre chien pour le week-end, alors oui. C'est un long trajet, 6 heures depuis ici, nous sommes au sud, sur la côte.

Intervieweur : Oui, appel à tous les "babysitter pour chien » d'Espagne !

Henna Maria: C'est ça, oui...

Intervieweur : OK, j'aime vos vidéos, alors je me réjouis vraiment de voir la suite, et merci beaucoup Henna Maria, de vous être jointe à nous aujourd'hui.

Henna Maria: Je vous remercie infiniment !

de ug./avr.

Sources:

- <https://www.policiasporlalibertad.org>
- <https://policeforfreedom.org>
- www.dawnofpeace.org
- <https://odyssee.com/@hennamaria:3>

Cela pourrait aussi vous intéresser:

#Coronavirus-fr - www.kla.tv/Coronavirus-fr

#Interviews-fr - www.kla.tv/Interviews-fr

#Espagne - www.kla.tv/Espagne

Kla.TV – Des nouvelles alternatives... libres – indépendantes – non censurées...



- ce que les médias ne devraient pas dissimuler...
- peu entendu, du peuple pour le peuple...
- des informations régulières sur www.kla.tv/fr

Ça vaut la peine de rester avec nous!

Vous pouvez vous abonner gratuitement à notre newsletter: www.kla.tv/abo-fr

Avis de sécurité:

Les contre voix sont malheureusement de plus en plus censurées et réprimées. Tant que nous ne nous orientons pas en fonction des intérêts et des idéologies de la système presse, nous devons toujours nous attendre à ce que des prétextes soient recherchés pour bloquer ou supprimer Kla.TV.

Alors mettez-vous dès aujourd'hui en réseau en dehors d'internet!

Cliquez ici: www.kla.tv/vernetzung&lang=fr

Licence:  *Licence Creative Commons avec attribution*

Il est permis de diffuser et d'utiliser notre matériel avec l'attribution! Toutefois, le matériel ne peut pas être utilisé hors contexte. Cependant pour les institutions financées avec la redevance audio-visuelle, ceci n'est autorisé qu'avec notre accord. Des infractions peuvent entraîner des poursuites.